

Politique cyclable : changer de braquet ?

REPORTAGE – Après un premier débat organisé par l’AmpéRage début janvier sur les questions culturelles, un deuxième réunissait, ce samedi 1er février, six candidats aux élections municipales de la ville de Grenoble. Avec, comme question centrale : « Quelles politiques cyclables pour atteindre 20% de part modale en 2020 ? ». Une table ronde organisée par Un p’tit vélo dans la tête et l’Association pour le développement des transports en commun, voies cyclables et piétonnes de la région grenobloise (ADTC).

La petite salle de la Maison de la nature et de l’environnement réservée à l’évènement était comble : les cinquante places assises étaient occupées par un public attentif. Quelques courageux se tenaient même debout. Tous étaient venus écouter les propositions des six candidats aux municipales de Grenoble, dans le cadre de ce débat organisé à l’occasion des vingt ans de l’association Un p’tit vélo dans la tête, qui promeut la pratique du vélo comme mode de déplacement quotidien.

Étaient donc présents Jérôme Safar de la liste PS « Aimer Grenoble pour vous », Matthieu Chamussy de la liste UMP « Croire en Grenoble », Éric Piolle à la tête du rassemblement de la gauche et des écologistes « Grenoble une ville pour tous », Denis Bonzy de la liste apolitique « Nous citoyens », Philippe de Longevialle tête de la liste centriste « imagine Grenoble » et la candidate FN Mireille d’Ornano pour « Grenoble bleu Marine ».

Le coût et l’achat de vélos, la réparabilité, le vol, le stationnement, le partage de la voirie, la sensibilisation auprès des plus jeunes... Toutes ces questions ont été discutées en première partie de soirée. Chacun des candidats a ainsi pu longuement s’exprimer sur la politique cyclable qu’il mettrait en place et tous ont répondu avec une certaine franchise aux questions posés par les organisateurs.

20% de part modale en 2020 ?

20 % ? « C'est un objectif agressif », a jugé l'écologiste Eric Piolle, par ailleurs cycliste et très proche des acteurs du vélo. « Cela nécessitera un portage politique important ». Et celui-ci d'appeler de ses vœux un vice-président de la Métro au vélo.

Philippe de Longevialle, qui rappelle un certain nombre de projets qu'il a déjà menés, notamment dans le quartier Flaubert, reconnaît que « la part modale du vélo est bien trop faible », mais se demande si l'objectif peut être atteint en un mandat. Celui-ci a aussi évoqué les questions de sécurité. Thème qui sera repris et développé par Mireille d'Ornano. « Les pistes cyclables ne sont pas clairement identifiées. Il ne faut pas que le vélo devienne une gêne pour les autres modes de transport » a affirmé la candidate.

Denis Bonzy, qui « pratique le vélo depuis sa plus tendre enfance », a pris les exemples de Chicago, Toronto et d'Amsterdam et rappelé la nécessité de travailler avec l'ensemble des partenaires. En particulier les entreprises. « Si vous arrivez à votre travail en vélo et que vous n'avez nulle part pour vous changer ou vous garer, c'est un problème. Il faudra, aussi, de grandes autoroutes du vélo. »

Jérôme Safar a alors tenu à rappeler les progrès faits dans l'agglomération. A savoir 4000 MétroVélos et 31 MétroVéloBox et « une pratique du vélo, qui, en dix ans, a progressé et est devenue diffuse. »

Un bilan qui ne satisfait pas Matthieu Chamussy. Celui-ci a ainsi soulevé le manque de points d'accès aux vélos de la Métro dans la ville, alors que l'on « nous avait promis un système de libre-service en 2008 comme à Paris ». Le candidat UMP envisage pour sa part de faire émerger « une génération vélo », en lien avec le périscolaire, par la création d'ateliers de sensibilisation auprès des plus jeunes. « Si nous voulons développer la pratique du vélo, il faut multiplier les points d'accès dans la ville » a répété plusieurs fois le candidat UMP.

Éric Piolle s'est, quant à lui, félicité de la non mise en place du système de « vélibre », très coûteuse en rapport avec le « Métro vélo ». Il faut, selon lui, néanmoins augmenter le nombre de vélos en service, notamment en sensibilisant les jeunes. Ce qui passe par la mise en place d'un véritable service de réparation.

Pour une filière de réemploi des vélos

Concernant le soutien à ce secteur, les candidats sont tombés d'accord pour ne pas acheter directement de vélos ni pousser à l'achat chez les fabricants et vendeurs de cycles. « La Ville doit créer les conditions pour que la filière privée vive d'elle-même et non l'aider directement » souligne ainsi Denis Bonzy, en notant l'importance de mettre fin au gaspillage de vélos.

Même discours pour Philippe de Longevialle « qui n'est pas favorable à pousser à l'achat ». La priorité doit, selon lui, être mise sur la diminution des vols et sur les services de réparabilité. Le candidat centriste a notamment lancé l'idée d'une application téléphonique pour trouver facilement les lieux où réparer son vélo. Avant d'ajouter : « Les entreprises sont prêtes à travailler sur un système de financement total ou partiel de vélos pour leurs employés ».

Mettre en place une filière de réemploi des vélos sur la métropole grenobloise ? Tous les candidats

sont pour. Et donc sur la création d'une coordination multi-acteurs. Pour cela, deux pistes ont été évoquées : en amont, la sensibilisation des plus jeunes et, en aval, un travail de recyclage des vélos usés.

Jérôme Safar a, quant-à lui, évoqué la nécessité de travailler au niveau des déchèteries afin de récupérer les vélos jetés. « Mais ce travail de recyclage est aussi envisageable pour les Métro vélos en fin de vie » a poursuivi le candidat socialiste. Ces vélos pourraient ensuite être redistribués aux associations et bénéficier aux familles qui ne peuvent pas en acheter.

« Il faut essayer de diffuser la pratique du vélo à ceux qui ne l'ont pas » a lancé le candidat PS. Ce dernier a également évoqué les nouvelles normes d'urbanisme de la ville qui privilégient la construction de parking à vélos pour les nouvelles résidences sur les parkings à voitures. « Même si cela ne fait pas que des heureux ».

« Pas de monsieur vélo »

La parole a ensuite été donnée aux deux associations organisatrices. L'occasion pour l'ADTC de demander à chacun des candidats si un élu de son équipe serait en charge du vélo. « Pas de monsieur vélo » pour Matthieu Chamussy mais « une augmentation du temps d'écoute et de dialogue dans la concertation ». Denis Bonzy appelle, lui, à une « nouvelle logique de gouvernance participative », tout en faisant de la refonte de la Métro une priorité. « Il faut remettre à zéro l'organisation politique qui ne fut rien d'autre à la base qu'un Yalta politique sans aucune cohérence » estime le candidat.

Pas d'élu en charge du vélo non plus pour le candidat PS. « Il n'y aura que quinze présidents à la Métro et il n'y aura qu'un président pour l'ensemble des transports. » Et Jérôme Safar de souligner : « il faut penser les modes de transport pour le centre mais également autour des pôles d'activités et déplacements périphériques ».

« Que feriez-vous pour faciliter le développement d'ateliers sur le modèle de ceux de l'association ? » a ensuite demandé le président d'Un p'tit vélo dans la tête. Une question qui n'a pas toujours été bien comprise. Si Matthieu Chamussy est revenu sur l'importance des déplacements dans les écoles, notamment dans un cadre périscolaire, Jérôme Safar a ainsi insisté sur le fait que « la gratuité jusqu'au bout de tout, tout le temps, finit par nous empêcher d'avoir de vraies marges de manœuvre. On parle d'économie circulaire ? Eh bien, écoutez, mettons-la en place à tout point de vue ! ». Comme si le débat avait fini, lui aussi, par tourner en rond, faute peut-être d'avoir laissé suffisamment de place aux réactions du public.

Esther Manteca

Tagged [ADTC](#), [municipales](#), [politique cyclable](#), [Un p'tit vélo dans la tête](#), [vélo](#)

Grenoble: des grandes autoroutes du vélo au tunnel sous la gare

Des sept candidats qui se déclarent dans la course à la mairie de Grenoble, six ont répondu à l'appel des associations Un P'tit Vélo dans la tête et l'ADTC vendredi soir à la Maison de la nature et de l'environnement. Il s'agissait de parler des politiques cyclables.

Eric Piolle (EELV & alliés), Jérôme Safar (PS & alliés), Denis Bonzy (Nous Citoyens), Philippe de Longevialle (Centre), Matthieu Chamussy (UMP/UDI) et Mireille D'Ornano (FN) étaient tous réunis pour cette deuxième photo de famille des candidats. La première avait eu lieu à L'AmpéRage début janvier. Pour les affaires culturelles...

Les organisateurs, cette fois-ci, n'étaient portés que par la culture du vélo. Avec une première question qui portait sur un chiffre à atteindre (peut-être...): 20% de part modale en 2020. "C'est un objectif agressif", commentait d'ailleurs l'écologiste et cycliste Eric Piolle, qui, dans ce débat, jouait un peu à domicile. "Cela nécessitera un portage politique important. Il faudrait un jour un vice-président de la Métro au vélo. On en a deux aux sentiers, mais zéro au vélo. Or il reste quelques grands axes structurels à développer."

Philippe de Longevialle était un peu dubitatif sur l'objectif. "La part modale du vélo est bien trop faible. C'est insuffisant. Mais je ne sais pas si c'est possible à atteindre en un mandat. Il faut de toute manière raisonner en terme de projet." D'ailleurs, des projets, il en a mené quelques-uns. Exemple "à Flaubert, où le nouveau quartier permettra d'effacer certaines ruptures est-ouest ou nord-sud". Et le centriste tentait de basculer le débat vers les affaires de sécurité. "On a des conflits entre les piétons et les cyclistes, quand ceux-ci roulent sur les trottoirs." Précision : "Même si ce sont surtout les vieilles dames qui ont peur".

Denis Bonzy, qui "pratique le vélo depuis sa plus tendre enfance", citait - comme à chaque fois - des exemples de villes nord-américaines (Chicago, Toronto). Et Amsterdam. Il rappelait, aussi, la nécessité de travailler avec "l'ensemble des partenaires, dont les entreprises". "Si vous arrivez à votre travail en vélo et que vous n'avez nulle part pour vous changer ou vous garer, c'est un problème. Il faudra, aussi, de grandes autoroutes du vélo."

"Des progrès, dans l'agglo, nous en avons faits", coupa Jérôme Safar. Il a cité des chiffres, lui aussi : +4000 MétroVélos, 31 MétroVéloBox. "Et une pratique du vélo, qui, en 10 ans, a progressé et est devenue diffuse." Qu'importe la CSP ou le quartier de résidence.

Et le micro arrivait dans les mains de Mireille d'Ornano.

"Bernard Tapie a été blessé", disait-elle en guise d'illustration de propos. "Ne riez pas. La question de la sécurité est importante. Je constate que les pistes cyclables ne sont pas clairement identifiées. Il ne faut pas que le vélo devienne une gêne pour les autres modes de transport". Elle avait des propositions : "Un titre de transport parking/relais pour le vélo" ou des "badges de cycliste responsable", valables aussi pour les skaters.

Matthieu Chamussy terminait ce premier tour de parole. "Les acteurs culturels demandent plus d'argent, les acteurs sportifs demanderont plus de budget, les acteurs de l'éducation populaire feront pareil... Mon projet est basé sur une baisse des dépenses publiques et je souhaite être cohérent." Le vélo n'aura pas plus d'argent. Cependant, "je suis pour l'émergence d'une génération vélo". Avec

quelques développements, comme "la multiplication de points de location". "Mon projet global provoquera un transfert modal. Je veux par exemple développer le transport par câble pour entrer dans l'agglo et installer la gratuité des transports publics dans le centre-ville."

Et le débat se poursuivait, sans franchement changer de braquet.

Où l'on parle de la future gare...

Au détour d'un argument de candidat, le "pôle d'échanges multimodal de Grenoble", ou "future gare de 36 millions d'euros", est entré dans la discussion. C'est Philippe de Longevialle, qui a mis sur le tapis "les 2000 emplacements pour vélos" du futur équipement. Il faisait [référence à ça](#).

"On fait les choses, mais en retard, répondait Eric Piolle. Sur le projet de gares, il faut 3000 emplacements. Et un tunnel - et non une passerelle - pour passer d'un côté à l'autre. Tout cycliste sait qu'il est plus facile de descendre quelques mètres que de monter beaucoup. Même si on a une belle vue". "Un tunnel, c'était des surcoûts énormes", répondait Jérôme Safar. "Je n'ai pas les chiffres mais Philippe doit les avoir". Philippe ne les a pas donnés pour autant. Alors Eric Piolle a repris le micro : "Les surcoûts pour les tunnels, quand il s'agissait de faire une rocade Nord, ça ne posait pas de problèmes. Les études ont coûté 50 millions ! Et je ne parle pas du stade des Alpes ! Il s'agit de choix à faire."

On respirait enfin un air de campagne.

par Emmanuel Gallant le 01/02/2014 à 10:39

Avec Eric Piolle et le rassemblement Grenoble, une ville pour tous : Triplons la pratique du vélo à Grenoble !

31 janvier 2014

Communiqué de presse - 31 janvier 2014

Grenoble, le 31 janvier 2014 : Eric Piolle, tête de liste *Grenoble une ville pour tous*, a proposé de passer au braquet supérieur concernant la politique vélo, lors de la table ronde organisée ce soir par les associations "*uN p'Tit véLo dAnS La Tête*" et l'ADTC.

A Grenoble, le vélo compte pour 7% des déplacements, ce qui est plus important qu'ailleurs. Mais dans la ville la plus plate de France, on pourrait, au moins, faire aussi bien qu'à Strasbourg (15%), mais surtout s'approcher de certaines grandes villes européennes qui dépassent les 30% comme Amsterdam ou Copenhague. Si elle a accompagné une tendance naturellement positive, la majorité sortante est restée à la remorque des bonnes pratiques qui fleurissent partout en matière de cycles.

Nous proposons aux Grenoblois-e-s de changer de vitesse, pour aller vers le triplement de la part des déplacements à vélos durant le prochain mandat. Pour cela, nous présenterons un plan complet pour une vraie dynamique globale, dont voici les premières orientations.

=> **Pratiquer le vélo deviendra plus facile et sûr, dans le respect mutuel de tous les usagers de la rue : automobilistes, cyclistes et piétons.** Nous engagerons une série de travaux pour compléter et sécuriser le réseau cyclable, avec une priorisation vers les points noirs accidentogènes. Des zones 30km/h effectives seront développées. Pour les cyclistes rapides, des « boulevards à vélos » seront mis en place, en concertation avec les habitants (notamment sur les trajets Est-Ouest et Nord-Sud).

=> **Des « ambassadeurs du vélo » viendront rencontrer les habitants** pour les accompagner vers la pratique du vélo (proposition de stages de remise en selle, aide à la création de petits locaux à vélo dans les immeubles non-équipés etc.). **Le stationnement des vélos sera multiplié** : arceaux de rues, garages dans les écoles, les gares... **il y aura des ateliers de réparation et d'entretien dans tous les quartiers.**

=> **Se déplacer à vélo sera à la portée de tous.** La tarification progressive allant jusqu'à la gratuité pour les transports publics s'appliquera aux MétroVélos, en particulier pour les jeunes de moins de 25 ans. Chaque nouvel habitant se verra offrir 3 mois d'abonnement gratuit à Métrovélo.

Eric Piolle affirme : « *Alors que la majorité sortante s'engage pour 12% de vélo en 2030, nous changerons de vitesse dans le développement du vélo et des modes doux, pour réduire la pollution et les bouchons. Cela fluidifiera le trafic automobile pour ceux qui sont contraints de prendre la voiture. Avec le vélo, la marche, les transports en commun et un trafic automobile allégé, les Grenoblois de tous âges pourront se déplacer de façon économe et agréable* ».

http://www.denisbonzy.com/citoyens_2007/2014/01/denis-bonzy-beaucoup-est-r%C3%A9uni-pour-qu%C3%A0-grenoble-le-d%C3%A9placement-roi-soit-la-petite-reine.html

31 janvier 2014

Denis Bonzy : "beaucoup est réuni pour qu'à Grenoble le déplacement roi soit la petite reine"

Remarquable succès du débat participatif organisé ce soir à la Maison de la Nature et de l'Environnement de l'Isère sur le thème de la place du vélo dans la ville et dans l'agglomération : des questions très précises amenant des réponses détaillées, temps de paroles équilibrés, très forte participation, échanges de fond ...

Un nouvel exemple de la qualité de la démocratie participative locale.

Une occasion pour notre équipe de revenir de façon très concrète sur nos engagements en la matière :

abrogation du SCOT, nouvelle logique de l'habitat, place globale du vélo comme mode quotidien de déplacements mais aussi outil des loisirs, organisation entièrement différente de la Métro ...

Un sujet qui nous tient particulièrement à coeur travaillé de longue date dans notre équipe par **Nicolas Petitfils**. Nous mettrons en ligne demain nos propositions.

Beaucoup est réuni pour qu'à Grenoble le déplacement roi soit la petite reine à l'opposé de l'actuel retard et des difficultés sérieuses de cohabitations.

DB



<http://grenobleagglo2014.tumblr.com/post/75791042716/dialogue-sur-les-quais-de-lisere-decouverte-des>

[Zoom](#)

Dialogue sur les quais de l'Iserre : découverte des ralentisseurs pour vélos. Une originalité locale qui suscite l'incompréhension. (à Quai de la Perrière)

[grenobleagglo2014](#) posted on [février 6, 2014](#)

<http://grenobleagglo2014.tumblr.com/post/75244664568/elections-municipales-de-grenoble-denis-bonzy>

Elections municipales de Grenoble : Denis Bonzy présente ses engagements pour le vélo dans l'agglo : c'est un amoureux praticien du vélo depuis sa jeunesse qui a présenté des engagements clairs, simples, concrets.

1) Promotion du **vélo-loisirs** par l'aménagement de pistes cyclables dans le péri-urbain, sur les voies sur berges ...

Cet aménagement a pris beaucoup de retard ces dernières années. Cela suppose :

- des pistes de qualité,
- bien signalées,
- des points d'eau,
- des bornes signalétiques,
- des haltes pédagogiques pour les promenades en famille,

...

Dans le cadre urbain, les priorités sont :

- logique entièrement différente de l'organisation de l'espace pour que la place du vélo soit intégrée dès le lancement des opérations de construction,
- sécurisation des box,
- création de voies cyclables en sites propres sans zones de ruptures,
- création avec la SEMITAG de conditions d'accueil des vélos pour permettre des parcours mixtes (tram + vélos),
- négociation avec les partenaires privés des conditions d'accueil des vélos dans les zones d'activités économiques : casiers pour se changer, box sécurisés ...

C'est un dispositif très complet qui a été présenté par **Denis Bonzy** au nom de la liste Nous Citoyens.

Un candidat cool en polaire et jeans qui a présenté une culture entièrement différente du pouvoir face à des candidats manifestement très dominés par une culture punitive permanente.

[grenobleagglo2014](#) posted on [février 1, 2014](#)

<http://grenobleagglo2014.tumblr.com/post/75230218712/velo-dans-lagglo-des-elus-sortants-qui-roulent>

Vélo dans l'agglomération : des élus sortants qui roulent sur ... la jante : nouveau débat hier soir plein de surprises. Quatre tournants majeurs interviennent actuellement dans cette campagne.

1) L'éclatement certain de la gauche : hier soir les critiques les plus fortes sur le bilan à Grenoble, à St Martin d'Hères, à Eybens ... sont intervenus de la part de listes dissidentes de gauche. La majorité sortante classique a éclaté. Plus la campagne avance, plus cet éclatement inédit donne lieu à des divergences qui se creusent. C'est un fait politique nouveau majeur dont la portée est probablement considérablement sous-estimée à ce jour. Les élus sortants donnent le sentiment d'une réelle usure se réfugiant rapidement derrière le bouclier du "mais on a fait des choses".

2) La majorité sortante est manifestement coupée du terrain. L'anecdote hier soir sur les "ralentisseurs à vélos" dans les aménagements sur les quais de l'Isère en était une caricature. mais surtout, face à la moindre critique, il y a un raidissement immédiat. C'est une conception très autoritaire du pouvoir. C'est d'ailleurs étonnant qu'un "nouveau" candidat comme **Jérôme Safar** endosse cette culture ou du moins cette expression. Il a l'apparence sympathique mais ses réactions vite "bloquées" font douter. Il va devoir rapidement effectuer un point sur sa stratégie : comment faire "envie" en étant scotché au bilan défendu pied à pied ? **Philippe de Longevialle** fait les frais de l'unanimité contre l'urbanisme des dernières années au point qu'hier soir il commençait à chercher à passer le mistigri. Quant à **Matthieu Chamussy** (UMP), il a une expression très défensive énonçant d'abord tout ce qu'il ne veut ... pas faire. C'est une rhétorique étonnante que de voir un candidat passer son temps à énoncer des "non". Mais aussi, et cela a été mal perçu par l'assistance, il a pris pour la première fois à ce point des distances avec l'organisation de tels débats comme si la démocratie directe de ce type de devait pas être pratiquée.

3) Mireille d'Ornano (FN) est apparue frêle, un physique adoucissant les positions habituelles de cette formation politique. Elle était fatigué (rhume) et avait effectué des efforts importants pour être présente. **Eric Piolle** (Les Verts) a passé son temps à marquer ses différences avec **Jérôme Safar**. Ils ne sont manifestement pas sur le chemin de passer leurs vacances d'été ensemble. Eric Piolle est un technicien aimant les chiffres et les détails. Il a reçu hier soir son succès le plus fort quand il a dénoncé les berlines de fonction avec chauffeurs des élus PS sortants.

4) Une nouvelle fois, les idées les plus originales et surtout l'expression marquant le changement le plus profond ont été le fait de **Denis Bonzy**, liste Nous Citoyens. D'ailleurs, dans la foulée, plusieurs autres candidats ont exprimé leurs accords notamment sur la nécessaire remise en question de fond de l'aire territoriale de la Métro. Le programme de la liste Nous Citoyens est aujourd'hui progressivement le marqueur d'un Changement le plus important, produit d'un travail de longue haleine assurant une cohérence globale à une logique de nouvelle gouvernance publique.

[grenobleagglo2014](#) posted on [février 1, 2014](#)

<http://grenobleagglo2014.tumblr.com/post/75184563109/elections-municipales-de-grenoble-forte>

Elections municipales de Grenoble : forte participation pour le débat public à la MNEI (Maison de la Nature et de l'Environnement de l'Isère) : salle pleine, personnes attendant à l'extérieur : grosse affluence pour un débat très précis sur la place du vélo dans Grenoble et dans l'agglo. A l'exception de quelques sujets, des oppositions réelles d'approches et de projets. Une ligne de fracture apparaît progressivement entre d'un côté ceux qui ont été associés au Conseil Municipal sortant (MM Chamussy, de Langevialle et Safar par ordre alphabétique) et ceux qui sont à l'extérieur du Conseil se faisant les avocats de préoccupations de citoyens dans des esprits très différents : Mme d'Ornano a insisté sur l'insécurité, Eric Piolle a été l'opposant le plus virulent contre la politique de la municipalité sortante et Denis Bonzy a exposé des solutions axées sur un bouleversement total des procédures comme des repères de fond.

Un compte rendu détaillé sera effectué demain de ce débat qui a été remarquablement organisé dans la tolérance, la technicité et la méthode : un grand bravo aux organisateurs.

